

rencontre

Sur le net, “ un écolo effaré ” parle “ aux dégueulasses ”

C'est ainsi que se présente Michel Marsault sur son blog, “ Canal-Décharge ”. Dans la vie, le Niortais nettoie les déchetteries sauvages depuis 30 ans.

Une paire de gants, un cabas et un appareil photo numérique : Michel Marsault ne se sépare jamais de son matériel de chasse lorsqu'il arpente les rues et les environs de Niort. Son gibier à lui, ce sont les déchets. Qu'il traque à n'importe quelle heure du jour et de la nuit. « C'est l'occasion qui fait le laron », comme il dit.

Ici une canette abandonnée sur un rebord de fenêtre, là un ticket de jeu à gratter jeté à la sortie du bureau de tabac. « Parfois ils sont gagnants, je me suis déjà fait 80 € comme ça ! » ricane Michel dans sa barbe. En quelques minutes, le sac plastique, l'un des 50 qu'il a récupérés dans la nature, est plein. C'est que Michel est un kleptomane d'un nouveau genre : dès qu'il voit un déchet, il faut qu'il l'embarque.

Télévisions, lits médicaments et même codes confidentiels

Une vieille angoisse qui remonte à l'enfance. « A 11 ans, quand je revenais de l'école à la maison, je m'inquiétais de voir débarquer tous ces sacs d'engrais sur le bord des routes », se souvient ce fil d'agriculteur originaire de Charente-Maritime. Lui apparaît alors une vi-



Michel Marsault, un personnage haut en couleurs auteur du blog « Canal-Décharge ».

(Photos NR, Eric Pollet)

sion qui le hante encore aujourd'hui : « Et si un jour la Terre était recouverte de plastique ? » Scénario terrifiant pour celui qui défrichait le bois familial à 10 ans et qui s'extasiait devant la beauté d'un nid d'oiseau. De là naîtra sa « conscience écologique », survenue comme « une maladie ».

A Nemours, en Seine-et-Marne, il intègre des années plus tard une association locale écologiste. Pas suffisant. Sur son temps libre, il commence à nettoyer les décharges sauvages et illégales. Trente ans plus tard, à Niort, il poursuit ses opérations « Tornades blanches » comme il les appelle. Sur des parkings dé-

saffectedés, aux abords de la rocade, en pleine campagne, il remplit « sa tire » de tout ce qu'il trouve à même le sol, parfois entassé sur plusieurs mètres d'épaisseur. Des télévisions, des lits qu'il revend à des dépôts-ventes, des médicaments par kilos qu'il rapporte à une pharmacie, mais aussi des sachets de thé bio non entamés et consommables jusqu'en 2012, des légumes encore dans leur emballage, des bijoux, de la vaisselle flambant neuve et parfois même des papiers et des codes confidentiels qu'il broie illico « pour pas que les gens aient d'emmerdes ».

Sa « poupée aux yeux verts », qui partage sa vie depuis une

quinzaine d'années, l'accompagne dans ses récoltes. Le manteau en cuir un poil trop grand qu'elle porte aujourd'hui et son sac à main en sont le fruit. Le couple ne roule pas sur l'or, mais « ramassait tout autant lorsqu'il avait du fric ». Les deux tourtereaux rêveraient pourtant de se promener les mains dans les poches et non plus dans les déchets des autres. « Ça nous ferait des vacances, à moi et aux services de la ville ! » Pas sûr que Michel ne raccroche son sac et sa paire de gants de sitôt.

Nolwenn Pareige
nr.niort@nrco.fr

... “ Je peux pas tout ramasser il faudrait qu'on soit des milliers ”

Quand Michel raconte ce qu'il voit, on ne le croit pas toujours. Alors il prend des photos, des centaines, qu'il stocke sur un disque dur. Et rend compte de ses trouvailles sur « Canal-Décharge » (1), l'un de ses blogs créé l'an dernier sur un coup de colère.

Colère qui le submerge lorsque son imposante canne déniche une bouteille derrière une armoire électrique ou que son regard bleu délavé tombe sur un paquet de croquettes jamais ouvert et des produits vétérinaires à côté du cadavre d'un chien, le tout derrière un conteneur à verres. « Tu me dégoûtes et j'en ai marre, quelle considération veux-tu que j'aie pour toi ? » écrit-il sur son blog à l'adresse des auteurs. Michel, qui se définit lui-même comme « un faînéant qui n'arrête pas de bosser », sait que son action est une goutte d'eau dans un océan

d'ordures. « Je ne gagnerai pas et je ne changerai pas le monde ! bondit le quinquagénaire en tirant sur son mégot éteint. Mais c'est une question d'être propre dans sa tête, poursuit-il. Et fidèle à ses convictions. »

« Canal-Décharge », pour Michel, c'est un peu « la claque dans la gueule » qu'il ne peut pas « donner physiquement. » « Je ne peux pas fournir à tout ramasser, c'est évident, écrit-il dans son cyber-journal de bord. Faudrait qu'on soit des milliers à agir ainsi. Et on est juste une poignée. » Et si le principal objectif d'un blog est de faire parler de soi, ce serait plutôt l'inverse pour Michel : « C'est comme lorsque le sage montre la lune et que l'imbécile regarde le doigt. Je ne veux pas qu'on me regarde moi, ce n'est pas ça l'important... c'est ce que je fais. »

(1) <http://canaldecharge.canalblog.com>



Sur un parking avenue Saint-Jean-d'Angely, à Niort, Michel ramasse canettes en pagaille et même... un magnétoscope à moitié désossé. « A peine les services de la Ville passés, on retrouve des déchets partout... »

... “ Le terrain de l'écologie... ”

Actions de défenses de la faune et de la flore dès 1979 avec WWF, soutien à l'un des premiers producteurs de papier recyclé, adhérent et membre actif d'une coopérative bio... Michel Marsault ne compte plus ses engagements associatifs et citoyens. Il a bien mis un pied en politique et a pris sa carte chez les Verts. Mais il en est revenu. « Le vrai terrain de l'écologie, c'est le terrain justement : c'est ceux qui nettoient les plages, qui plantent des arbres, qui développent une agriculture raisonnée. Du concret quoi, assène le quinquagénaire. Et puis l'écologie n'est ni de gauche, ni de droite, elle est planétaire et humaine. » Ce que Michel dénonce par le biais de ses opérations de nettoyage et de récupération, ce sont les dérives environnementales et économiques d'une société de consommation qui oppose ceux qui n'ont rien et ceux qui jettent à la benne « des trucs encore tout à fait utilisables ! » Comme ce hachoir à viande tout neuf, qu'a récupéré Michel à la déchetterie après avoir convaincu « un gus » de lui donner : « Je suis végétarien, il ne me servira à rien. Mais si ça intéresse un miséreux, on peut causer. »

« Le tri, c'est bien, mais que l'on ne jette en déchetterie que les ordures ultimes ! » s'insurge Michel à ce sujet. Avant de conclure : « La vérité au fond, c'est que l'écologie réelle, on s'en fout. L'important, c'est que les actionnaires puissent continuer à spéculer sur les déchets. »

réagissez !

La Nouvelle République, courrier des lecteurs

> Niort. 10, place de la Comédie, BP 350, 79003 Niort Cedex. Tél. 05.49.77.27.77. E-mail : nr.niort@nrco.fr

> Bressuire. 6, rue Bujault, 79300. Tél. 05.49.72.90.00. E-mail : nr.bressuire@nrco.fr.

> Thouars. 61, rue de la Trémouille, BP 70, 79102. Cedex. Tél. 05.49.66.75.00. E-mail : nr.thouars@nrco.fr

> Parthenay. 28, rue Jean-Jaurès, 79200. Tél. 05.49.95.04.10. E-mail : nr.parthenay@nrco.fr

Réactions à chaud. Sur www.lanouvellerepublique.fr, à la fin de chaque article.

Blog. Commentez des sujets d'actualité sur <http://blog.lanouvellerepublique.fr>

Carnets de voyage. Vous partez pour une aventure extraordinaire ? La NR donnera de vos nouvelles.

Abonnements et portage. La ligne des abonnés : 0.825.31.70.70.